

LE BILLET

Un passé aux rayons ardents

Voilà un mot que l'on entend en boucle, depuis de longues années, du côté de la ville d'Orléans : rayonnement. Économie, sport, culture, relations internationales : il faut que la capitale régionale « rayonne » et que l'on en parle. Mais l'histoire nous rattrape un peu et les acteurs du rayonnement orléanais sont aussi à chercher parmi les gloires du passé. Jeanne d'Arc, héroïne d'un téléfilm qui a rassemblé six millions de personnes en janvier. Ou Jean Zay, panthéonisé en 2015 et dont le festival du cinéma verra le jour, en grande pompe, à Orléans, en 2019.

L'AGENDA



AUJOUR'HUI. Politique. Conseil municipal à 18 h 30 à La Chapelle et à 20 heures à Chécy. ■

Débat. Colloque à la Laurentia, 2 quater rue Basse-d'Ingré, à Orléans, le mardi 27 novembre, à 19 h 45 : « La mort et les religions ». ■

Spectacle. *Diamond Dance The Musical* est présenté, ce soir, à 20 heures, au Zénith. Un spectacle où se mêlent hip-hop et danse classique. De 78 à 39 €. ■

DEMAIN. Bienfaisance. La vente de Noël organisée par le Club Inner wheel d'Orléans se tiendra, pour la première fois, dans les locaux de l'agence BNP Paribas, place du Martroi, du 28 au 30 novembre. (Photo d'archive). ■

Orléans → Vivre sa ville

ÉVÉNEMENT ■ Du 12 au 17 novembre 2019, Orléans rendra hommage à Jean Zay et à son action pour le cinéma

Le premier Festival de Cannes à Orléans

Le Comité Jean Zay Cannes 39 est en passe de réussir son pari : « refaire » Cannes 39, le festival international du film saboté par la guerre.

Lilian Maurin

Après deux ans de travail, le Comité Jean Zay Cannes 39 est heureux d'annoncer que le premier festival international du film, annulé à cause de la Seconde Guerre mondiale, aura bien lieu. Pas n'importe où : à Orléans, « la ville de son créateur ».

Quand ? « Dans moins d'un an », révèle Antoine de Baecque, président du comité (*). Du mardi 12 au dimanche 17 novembre 2019 précisément, 80 ans et des poussières après l'annulation de l'édition initiale, en septembre 1939.

D'un coup, le compte à rebours s'accélère : il ne reste plus que 350 jours avant l'ouverture de cet événement, dont la dimension pourrait placer Orléans dans la lumière d'une actualité cinéma française, voire internationale...

Bal et personnalités du cinéma

En novembre 2019, la cité johannique prendra des allures de capitale d'automne du septième art, avec une sélection de trente films, une double projection pour chacun d'eux, soit dix



AVANT-PREMIÈRE. Hélène Mouchard-Zay, Antoine de Baecque (président du Comité Jean Zay Cannes 39) et Catherine Martin-Zay, de passage aux Carmes pour voir un des films à l'affiche du festival d'Orléans en 2019. PHOTOS ÉRIC MALOT

séances quotidiennes réparties dans deux lieux consacrés à la restitution de ce qu'aurait pu être Cannes 39 (au théâtre d'Orléans et au cinéma Les Carmes).

Quant à imaginer le Festival de Cannes sans tapis rouge ni paillettes, très peu pour lui ! Antoine de Baecque annonce plutôt une semaine cinématographique orléanaise « structurée » autour d'une ouverture, d'une clôture et d'une remise de prix.

Au soir du 16 novembre, le théâtre d'Orléans aura même son grand bal costumé « Cannes

Chercheurs internationaux et des classes

Afin d'accompagner le festival orléanais Cannes 39 d'une dimension historique, une vingtaine d'acteurs de la recherche en études cinématographiques participeront, en novembre 2019, au colloque international de trois jours « Rêver un Festival : Cannes 39 », à l'hôtel Dupanloup. Une première, dont les actes seront restitués dans un ouvrage. Rappelons qu'un séminaire a déjà eu lieu en novembre 2017, suivi de deux journées d'études les 22 et 23 novembre dernier. Quant à l'aspect pédagogique, une quinzaine de classes de l'académie Orléans-Tours seront accueillies pendant le festival. Un travail est aussi prévu, en amont, avec les enseignants : la version numérique de l'exposition « Jean Zay et le Festival de Cannes 1939 » sera disponible (également proposée au public), ainsi qu'une mallette pédagogique qui comporte notamment cinq films de la sélection.

Un travail d'enquête pour retrouver les 30 films

Liliane Sloimovits cumule les rôles au sein du Comité Jean Zay Cannes 39 : chargée des relations presse, elle mène aussi des enquêtes pour retrouver les films programmés en 1939, afin de les proposer à Orléans en novembre 2019.

« C'est un travail indispensable, c'est le noyau du festival », reconnaît Antoine de Baecque, président du comité. D'autant que la programmation qui sera proposée du 12 au 17 novembre 2019 comportera une « importante » sélection de trente films.

La semaine dernière, il restait encore trois œuvres à retrouver. Mais Liliane Sloimovits observe que chaque journée s'accompagne d'une bonne nouvelle, venant récompenser le travail accompli cette année pour retrouver les copies, évaluer leur état, négocier les droits, les contrats...

Exemple avec « Olympia - Les Dieux du stade » (1938) de Leni Riefenstahl, dont la copie restaurée avec sous-titrage en français, a été retrouvée au Musée olympique de Lausanne (en Suisse).

C'est une attention supplé-

mentaire : les organisateurs du « remake » de Cannes 39, à Orléans, prévoient trois films qui permettront de saisir le contexte d'avant-guerre. Il s'agit d'« Alexandre Nevski » (1938) de Sergueï Eisenstein, du fameux « Olympia » et « L'Espoir » d'André Malraux.

Trois œuvres pour un contexte

Cette dernière œuvre témoigne des combats de la guerre

39 », « avec des invités, des actrices et des acteurs, des personnalités du monde du cinéma, des critiques », livre le président du comité.

À un an de l'événement, Antoine de Baecque ne se risque pas à avancer des noms mais observe que la figure de Jean Zay « fédère une admiration ».

Ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts, il est « l'inventeur du Festival de Cannes », « le père du cinéma français dans son organisation » : « Ce sont des choses auxquelles le milieu du cinéma est très sensible, les gens sont prêts à s'engager. » Peut-être jusqu'à rejoindre le jury, dont la composition devrait être dévolue à l'approche de Noël.

Quel prix pour le public ?

Le public, élément essentiel d'un tel festival, n'est pas oublié : il décernera un prix, les projections et le bal lui seront ouverts... à un prix raisonnable.

« Il y a cette idée de ville en fête, de se dire que les 16 et 17 novembre 2019, Orléans fête le cinéma, Jean Zay et Cannes 39 », termine Antoine de Baecque.

Parmi les partenaires, la Ville d'Orléans devrait justement figurer au générique, puisque le comité estime sa participation au tiers de l'enveloppe collectée... que l'on dit autour des 300.000 euros. ■

(*) Spécialiste de la Nouvelle Vague et professeur d'histoire du cinéma à l'École normale supérieure, Antoine de Baecque a aussi été critique (notamment aux Cahiers du cinéma, dont il a été rédacteur en chef, et à Libération).

➔ Infos. www.festivalcannes1939.com/

RAPPELS

LE COMITÉ JEAN ZAY

HISTOIRE. Ni Jean Zay, ministre orléanais du Front populaire (Éducation nationale et des Beaux-arts), ni le premier festival international du film qu'il avait imaginé à Cannes, n'ont survécu à la Seconde Guerre : le premier est tombé sous les balles de la milice en 1944, l'autre a été annulé à partir de l'annexion de la Pologne le 1^{er} septembre 1939.

RÉPARER. Le Comité Jean Zay Cannes 39 s'est fixé comme mission de présenter, 80 ans plus tard et dans la cité johannique, l'événement tel qu'il avait été prévu. Le Cercle Jean Zay (Orléans) a d'abord travaillé sur ce projet, avant de passer le flambeau.

MOBILISER. La présentation du programme d'actions s'est déroulée en décembre 2016, au cinéma Les Carmes, l'un des partenaires.